

EXPOSITION 30 NOVEMBRE 2019 > 19 AVRIL 2020

¡LIBERTAD!

LA GIRONDE
ET LA GUERRE D'ESPAGNE
(1936-1939)



Archives départementales

72 cours Balguerie-Stuttenberg, 33000 Bordeaux
du lundi au vendredi : 9h-17h, samedi & dimanche : 14h-18h
visites guidées le mardi à 10h, le dimanche à 15h et sur réservation
entrée libre et gratuite pour tous

archives.gironde.fr



DOSSIER DE PRESSE

¡LIBERTAD!

LA GIRONDE ET LA GUERRE D'ESPAGNE (1936-1939)

Une exposition présentée aux **Archives départementales de la Gironde** du 30 novembre 2019 au 19 avril 2020 ; inauguration le 29 novembre 2019 à 18 h.

72 crs Balguerie-Stuttenberg,

33300 Bordeaux

05 56 99 66 00

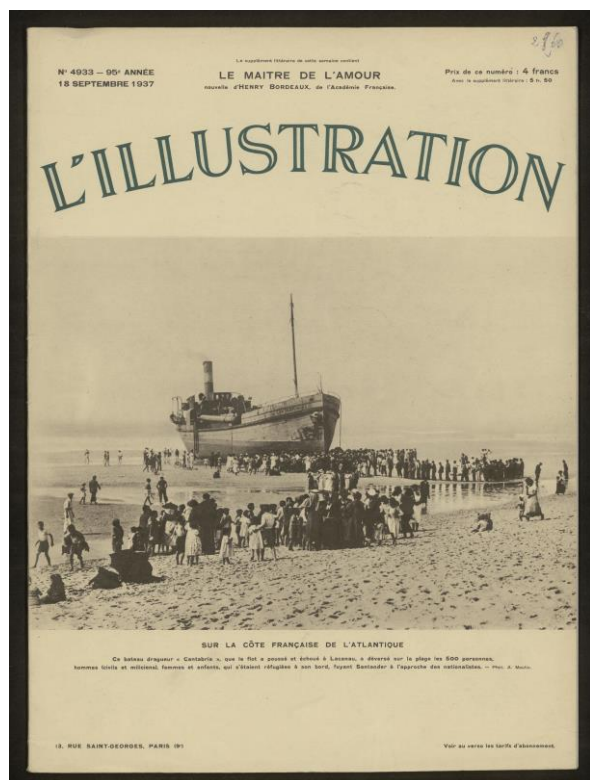
visites guidées le mardi à 10h, le dimanche à 15h et sur réservation

entrée libre et gratuite pour tous

archives.gironde@gironde.fr

Commissaires scientifiques : Francine Agard-Lavallé et Bernard Lavallé, auteurs de « *Car ce combat est aussi le nôtre* ». Bordeaux, les Bordelais et la Guerre d'Espagne, Bordeaux, Presses universitaires de Bordeaux, 2018, 309 p.

Une exposition conçue et réalisée par les **Archives départementales de la Gironde**, avec le soutien du **Ministère de la Culture**.



Le **Cantabria** échoué le 26 août 1937 sur la plage de Lacanau avec 497 réfugiés à son bord.

Photographie d'Armand Moutic, publiée à la Une de *L'Illustration*, n°4933, 18 septembre 1937.

AD Gironde, BIB 4 L 1398

De 1936 à 1939, la guerre civile espagnole frappe aux portes de l'Aquitaine. Une région dont les territoires occupent depuis plusieurs siècles une position centrale dans les relations franco-espagnoles : juifs chassés de la péninsule au XV^e siècle, francophiles suivant la retraite des armées napoléoniennes (1813-1814), libéraux persécutés après le *trienio liberal* (1820-1823), carlistes défaits (1833-1949), migrants économiques de l'après Première Guerre mondiale.



Journée nationale de la jeunesse française en solidarité avec la jeunesse espagnole (20 septembre 1792 / 20 septembre 1936).

1936

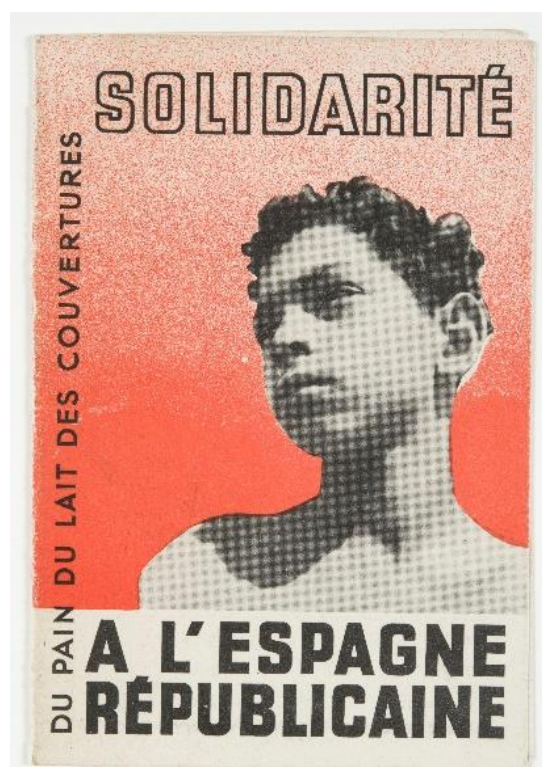
Archives Bordeaux Métropole,
Bordeaux 100 Q 1

A l'aube des années 1930, la communauté espagnole girondine est donc implantée de longue date, numériquement importante, et en constante progression, surtout depuis le début du XX^e siècle. Les éléments présents dès l'introduction de l'exposition permettent de mieux saisir ce phénomène. Cette communauté, soudée, reste en outre fortement impliquée dans les événements espagnols dont les nombreux soubresauts, politiques et sociaux, se font ressentir jusqu'à plusieurs centaines de kilomètres des Pyrénées.

Carte d'inscription au Secours socialiste à l'Espagne républicaine.

1938

Archives Bordeaux Métropole,
Bordeaux, 327 I 21



Le déclenchement du conflit en juillet 1936, suivi immédiatement de la bataille d'Irun en août et septembre confronte la région directement aux réalités géopolitiques, humaines et sanitaires, du maintien d'un cordon terrestre pour les provinces républicaines du nord à l'accueil d'un premier exode de quelques 15000 réfugiés, civils pour la plupart. Un scénario qui se reproduit à plusieurs reprises, allant crescendo, jusqu'à la défaite finale des républicains. Et une situation qui jette sur les routes, terrestres et maritimes, dix fois plus de civils déracinés et de soldats défaits.



« Un millier de réfugiés espagnols sont arrivés jeudi à Bordeaux ».
La France, 4 septembre 1936
 Archives Bordeaux Métropole,
 Bordeaux 100 Q 1



« Venant d'Irun, 850 miliciens du « Frente popular » sont passés en gare de Bordeaux-Saint-Jean ».
La France, 5 septembre 1936
 Archives Bordeaux-Métropole,
 Bordeaux 100 Q 1

Tout d'abord, jusqu'à l'agonie du nord républicain et la chute de Gijón et des Asturies en octobre 1937, près de 100 000 espagnols arrivent en Gironde, essentiellement par la mer, sur des navires spécialement affrétés dans un premier temps, puis sur n'importe quel bateau à mesure que l'urgence et la nécessité de l'exil se font sentir. Les registres d'entrée dans l'avant-port de Pauillac, les agendas du lieutenant du port chargé d'organiser l'accostage des bateaux, offrent un éclairage nouveau quant à l'ampleur du phénomène.

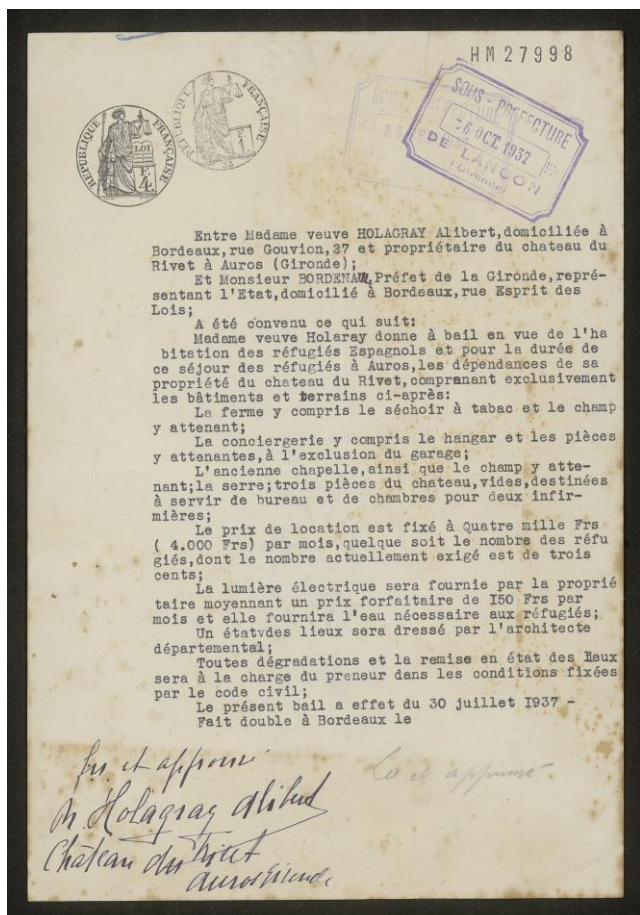
**Note manuscrite du lieutenant
du port de Pauillac, par laquelle
il prépare l'arrivée des bateaux
de réfugiés.**
Mai 1937
Coll. part.

A Trompeloup, ~~il est attendu~~ ^{font} plusieurs
navires sont attendus avec des réfugiés venant
d'Espagne. Afin de pouvoir recevoir ces
navires, vous amarrerez la ville d'Oran
à 12^h en amont de façon que son avant
soit un peu en amont du 3^e pont ci-dessus
afin que les navires à passagers puissent
s'amarrer au pont 1. - Si vous voyez
un nombre de réfugiés pendant la journée
de la ville d'Oran, dites à Monsieur Lambert
qu'il se présente à Monsieur Touga Délégué
de la Préfecture ou à son représentant au pont
afin qu'il prenne toutes dispositions
pour le sujet de débarquement des passagers
2^e de la manœuvre des wagons destinés à
la ville d'Oran et 3^e de l'arrivée et du départ
des trains de voyageurs. -
Quant au Tanafford il chargera probable-
ment par rail. - Si le Tanafford avait
l'appareil après le départ de la ville
d'Oran, mettez-le au pont 3. -



« Le chalutier *Cervantes*
accoste à Pauillac ».
22 octobre 1936
Archives Sud Ouest

Puis, la guerre continuant, la Gironde constitue en même temps une zone emblématique dans l'organisation des secours, à la croisée des chemins de l'exode : des centres d'hébergement sont créés pour accueillir les femmes et les enfants, à Bordeaux et dans sa banlieue, à Talence, Pessac, Mérignac, Cenon, Bassens, et dans les territoires girondins, à Andernos, La-Teste-de-Buch, Arcachon, Gujan-Mestras, Lacanau, Pauillac, Reignac, Blaye, Verdelaïs, Podensac, Langon, Gradignan, Auros, Cadaujac, Saint-Félix-de-Foncaude, Libourne, Sainte-Terre, Vignonnnet, Castillon-la-Bataille, Lugon, Mouliets, Cadaujac, Sainte-Foy-la-Grande, à l'initiative d'élus, de responsables administratifs particulièrement mobilisés et de civils anonymes qui ne le sont pas moins.



Bail de location des dépendances et de trois pièces du château du Rivet à Auros pour la mise en place d'un centre d'hébergement de réfugiés espagnols entre Madame Hologray et le préfet de la Gironde.

30 juillet 1937

AD Gironde, 6 Z 4

Baraques du centre d'hébergement de Talence (ex US Army Base Hospital n°6 durant la Première Guerre mondiale).

1938

Coll. Angèle Sanchez



Des services de soins sont organisés, non sans mal du fait du nombre et de l'identité politique des blessés, à l'hôpital des Enfants et à Saint-André, avec la participation des élèves de l'école de Santé navale, des infirmières de la Maison de Santé Protestante de Bagatelle, et sur le *Habana*, emblématique bateau de l'exode républicain qui sert plusieurs mois de navire hôpital à quai, dans le port de Bassens.



« En rade de Bassens, le *Habana* est transformé en bateau-hôpital ».

La France, 26 septembre 1937

AD Gironde, BIB 6 I/L 4-48

Liste de réfugiés à destination de Ciudad Trujillo (Santo-Domingo) au départ de Bordeaux à bord du paquebot *Cuba*.
décembre 1939
AD Gironde, 4 M 527

COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE

Paquebot "CUBA" Départ du 20 DÉCEMBRE 1939

Liste des Passagers
ESPAGNOLS À DESTINATION DE CIUDAD TRUJILLO

N°	NOM	PRÉNOM	ÂGE	PROFESION	REMARQUES
1	Angel Palomera	Garcia	1		
2	Fredarteo Abarrategui		1		
3	Manuel Martinez	Garcia & Mme	2		
4	José Victorio	Abadia & famille	5		
5	José Casas	Quiste & Mme	2		
6	Florentino Gonzalez	Vazquez	1		
7	Luis Leal	Crespo & Mme	2		
8	Edro Baras	Perez & Mme	2		
9	Manuel Garcia	Maceo & Mme	2		
10	José Howell	Campa	1		
11	Antonio Palasio	Moig	1		
12	Herberto Roberto	Gonzalez	1		
13	Luis Belga	Alvarez & famille	4		
14	Fco. Perez	Arnal & Mme	2		
15	Alfredo Lagunita	Isarritu	1		
16	Manuel Baraguan	Max & famille	9		
17	Luis Romero	Vazquez	1		
18	Pedro Romero	Vazquez	1		
19	Bernardino Monzonis	Andrea	1		
20	José Pérez	Juan	1		
21	Gerardo Calvo	Pino	1		
22	Luis Solana	Gonzalez	1		
23	Vicente Gonzalez	Burgues & fam.	3		
24	Fernando Arizones	Tina & Mme	2		
25	André Antiques		1		
26	Venancio Alimall	Mallet	1		
27	Janina Peral	Prat & famille	3		
28	José Segura	Calba & famille	3		
29	Gabriel Gress	& Mme	2		
30	José Gutierrez	Martins & fam.	3		
31	Manuel Garcia	Fernandes & fam.	3		
32	Julia Sana	Mora	1		
33	Estaban Cabezos	Morante	1		
34	Guillermo Gayoso	Suarez	1		
35	Julio Sana	Sana & Mme	2		
36	Mrs. Rosa	Santodone Vial	2		
37	Julio A. Gonzalez		2		
38	Vicente Alonso	Fernandez Alon	2		
39	Isidro Casas	Agui & famille	2		
40	Daniel Casas	Agui & Mme	1		
41	Feodoro Garcia	Delgado	1		
42	Antonio Gonzalez	Rodriguez	1		
43	Fco. Martinez	Alfonsé & Mme	2		
44	Vicente Vaz	Chiribella	1		
45	Enrique Mont	Astruc	1		
46	Oscar Coll	Ala	1		
47	José Fernandez	Talanchano	1		
48	José Barzana	Berzans & Mme	2		
49	José Cirbes	Estover	1		
50	José Bartolome	Aluis	1		
51	Guillermo Sana	Santolust	1		
52	Fco. Fox	Portigman	1		
53	Daniel Canasch	Armengol & Fam.	2		
54	José Escala	Isarr	1		
55	José Garcia	Sanz	1		
56	Fernando Jovar	Rodriguez	1		
57	Tomás Annon	Martinez & Mme	2		
58	Luis Beana	Berzans	1		
59	Martin Gajano	Arnez & Mme	2		
60	Benigno Pina	Santobas & famille	4		
61	Marino Martinez	Gomez & fam.	5		
62	José Fernandez	Diaz	1		
63	José Juan	Sana & Mme	2		
64	Santiago Riola		1		
65	Luis Soto	Caballero & famille	4		
66	Antonio Villalón	& Mme	2		
67	José Poveda	& Mme	3		
68	Rafael Irujo	& famille	3		
69	Juan Bas	& Mme	2		

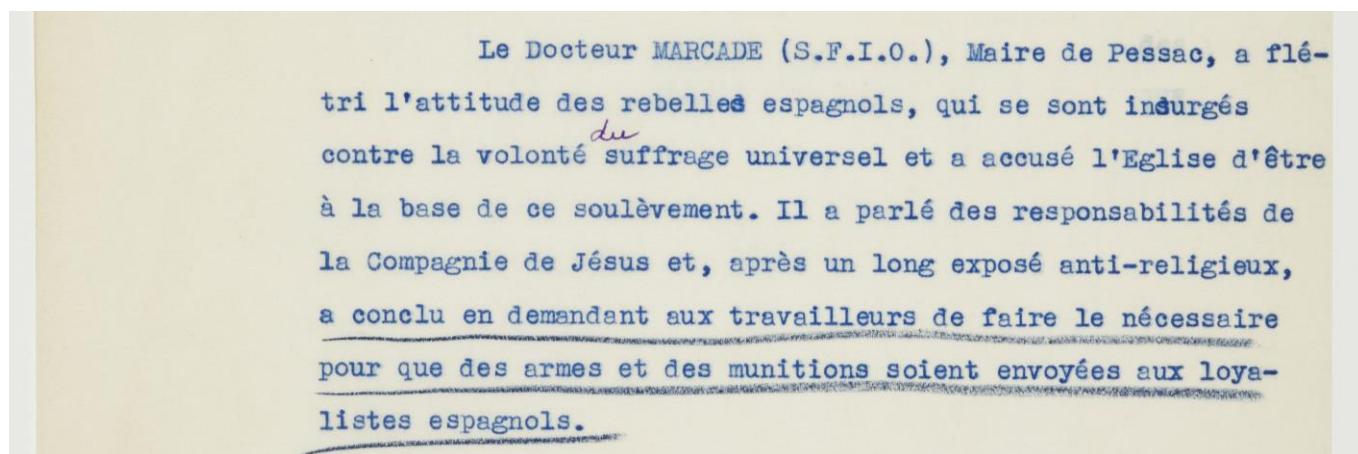
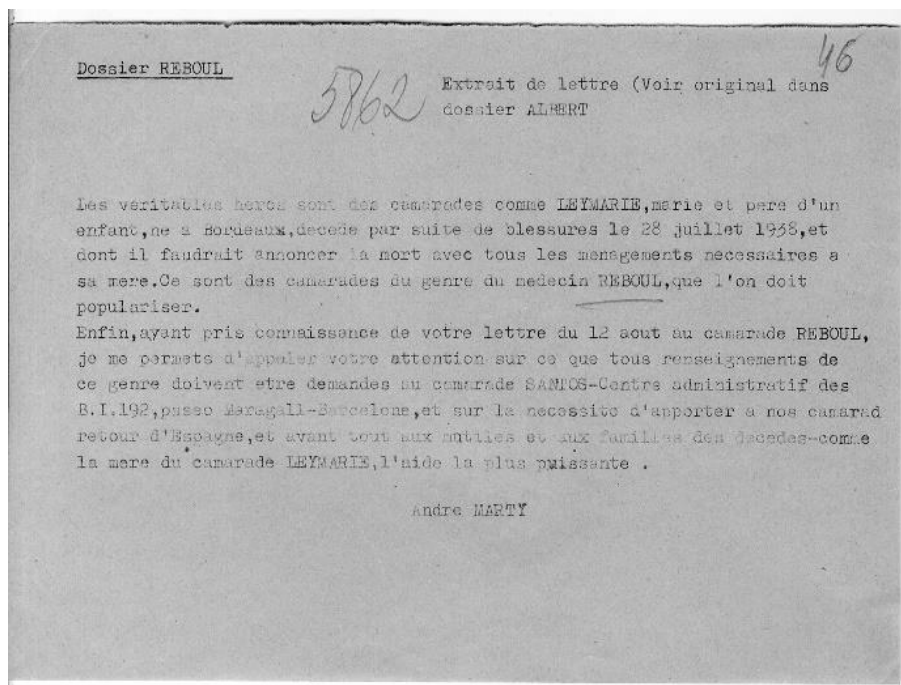
Puis, d'une guerre l'autre, les réfugiés qui n'ont pas été rapatriés bon gré mal gré vers une Espagne devenue franquiste, ou ne sont pas repartis vers un exil plus lointain (Amérique latine, URSS) sont chassés des centres d'hébergement par d'autres réfugiés, ceux de la débâcle venue du nord de la France, poussés par la guerre éclair de l'armée nazie. Nombre d'entre eux sont ensuite regroupés dans des camps d'internement ou des groupes de travailleurs étrangers, dont une partie va bientôt grossir les rangs de la résistance au nazisme, comme un prolongement de leur engagement.

La Gironde est enfin le lieu de l'approvisionnement, clandestin ou non, en aide à la République espagnole. Près de 200 girondins se sont en effet engagés en tant que volontaires aux côtés de l'Espagne républicaine ou dans les Brigades internationales ; les archives russes présentes dans l'exposition montrent la réalité crue de cet engagement. Nombre d'entre eux y moururent, la plupart de ceux qui en revinrent, devinrent résistants tels Roger Allo ou Charles Nancel Pénard (fusillés à Souge en 1941).

**Message d'André Marty,
inspecteur général des
Brigades internationales à
Albacete, à propos des
camarades Reboul et
Leymarie.**

1938

RGASPI, F545, Op.6, Cas 1368



**Rapport de police sur un meeting du parti communiste
en soutien aux républicains espagnols, évoquant
notamment la question de la fourniture des armes.**

19 août 1936

Archives Bordeaux Métropole, Bordeaux 3520 I 33

Durant ces trois années, la Gironde est encore la plaque tournante du trafic d'armes venues d'Union soviétique, malgré la neutralité officielle du gouvernement français. Ses ports accueillirent les navires de la compagnie France-Navigation venus de Mourmansk chargés d'armes, de munitions et de vivres déchargés à quai par les dockers – dont nombre d'Espagnols – et réembarqués sur des trains et des camions, à destination de la frontière catalane, avec la complicité voire la bienveillance des services du département et de l'État.



Photographies de réfugiés espagnols, extraites des fiches de surveillance des étrangers du commissariat de police d'Arcachon, ayant servi notamment aux rapatriements.
1936-1939
AD Gironde, 2003/048

C'est de l'histoire de ces femmes, de ces hommes et de ces enfants dont il est question, émigrés, combattants, réfugiés, puis exilés ; entre la mère patrie et la terre d'accueil privilégié que constitue le département de la Gironde. Une histoire de migrations, une histoire d'engagement, une histoire de solidarité établie par des documents d'archives provenant essentiellement des fonds conservés aux Archives départementales, mais également aux Archives Bordeaux Métropole, aux Archives communales de Talence, dans les services du Grand Port Maritime de Bordeaux, à la Bourse du travail, ainsi que par des particuliers qui ont bien voulu prêter quelques-uns de leurs souvenirs. Quelques documents proviennent également d'Angleterre, de Russie et bien sûr d'Espagne. On peut y voir également de nombreuses photographies des reporters des quotidiens *La Petite Gironde* (prêtées par *Sud Ouest*) et *La France*, ainsi que les actualités cinématographiques de la Gaumont. Le tout orchestré par l'agence Rebus (Fred Augry et Geoffroy Simon), qui propose une scénographie immersive – environnement inspiré du pavillon de la République espagnole à l'Exposition universelle de 1937, silhouettes de migrants, valises, paravents – à la fois respectueuse des originaux d'archives, et du contenu scientifique conçu par Francine Agard-Lavallé et Bernard Lavallé, en lien avec les équipes des Archives départementales.

L'exposition accueille également en son sein, une série d'œuvres du plasticien Pascal Convert et de son travail consacré à la figure de Joseph Epstein, militant communiste polonais, qui arrive à Bordeaux dans les années 1930. Officiellement pour y étudier le droit, son dossier d'élève est d'ailleurs conservé ici,

dans les fonds de l'université, mais il ne fait guère de doute qu'il est déjà un élément incontournable du réseau bordelais de la III^e Internationale, fréquentant notamment les Mercader, frères de l'assassin de Trotsky à Mexico. A ce titre, il participe dès le début du conflit à l'aide tournée vers l'Espagne républicaine, part au front d'Irun à l'été 1936 en tant que volontaire, en revient blessé, retourne en Espagne en 1938, cette fois dans les Brigades internationales. A son retour, il est interné à Gurs, puis s'engage dans la légion étrangère. Il est fait prisonnier en Allemagne, s'évade, et rejoint la région parisienne où il dirige les Francs-Tireurs et Partisans sous le nom du colonel Gilles. Il est arrêté en novembre 1943, torturé et fusillé au mont Valérien le 11 avril 1944. Il laisse sa *Lettre au fils*, point de départ du travail documentaire et artistique de Pascal Convert. A la lecture du livre, au visionnage du film et à la découverte de l'œuvre, on découvre un militant infatigable, mais également le père d'un enfant qu'il ne reconnut pas à sa naissance en 1941, pour mieux le protéger.

Joseph Epstein, Paula Epstein et leur fils Georges Duffau-Epstein.

Grisaille sérigraphiée sur verre

Deux éléments

2009

Collection de l'artiste



Durant presque cinq mois, l'exposition est accompagnée de visites guidées, d'ateliers pédagogiques, et les samedis après-midi de conférences, débats, projections, rencontres avec des auteurs de bande dessinée, concerts et pièces de théâtre, organisées en partenariat notamment avec l'Institut Cervantes, et le Centre François-Mauriac de Malagar. Un temps fort sera également proposé le 1^{er} avril à l'occasion des *Nocturnes de l'Histoire* avec une table-ronde sur les « Sources de l'histoire des Brigades internationales », organisée en partenariat avec l'ONAC-VG de la Gironde et l'Association des combattants de l'Espagne républicaine. Enfin un catalogue richement illustré, sera édité à cette occasion (SilvanaEditions, 19€).

Photographies d'identité de Charles Raymond Nancel-Pénard en uniforme des Brigades internationales.

1938

RGASPI, F545, Op.6, Cas 1331



Programme des manifestations

30 novembre 2019 à partir de 15h

CONFÉRENCE INAUGURALE par Francine Agard-Lavallé et Bernard Lavallé, auteurs de « *Car ce combat est aussi le nôtre* ». *Bordeaux, les Bordelais et la Guerre d'Espagne* (PUB, 2018), **commissaires de l'exposition**.

7 décembre 2019 à partir de 15h

FILM : *Cinco hermanas* (2018) de Caroline Ducros et Jean-Baptiste Becq, en présence des réalisateurs.

11 janvier 2020 à partir de 15h

CONFÉRENCE de Pierre Salmon, historien doctorant (Université Caen Normandie / Casa de Velázquez) : « *Il se trame là quelque chose de louche* » : **analyser le trafic d'armes destiné à la guerre civile espagnole à travers le prisme bordelais (1936-1939)**.

18 janvier 2020 à partir de 15h

CONFÉRENCE de Maëlle Maugendre, historienne : ***Les femmes espagnoles réfugiées en France entre 1939 et 1942 : de la coercition à l'émancipation***.

25 janvier 2020 à partir de 15h

CONFÉRENCE de Pascal Convert, plasticien, auteur d'un travail artistique et biographique sur la figure de **Joseph Epstein** : *Bon pour la légende* (Atlantica-Séguier, 2007) : ***Aux noms des enfants de fusillés*** avec Georges Duffau-Epstein.

1^{er} février 2020 à partir de 15h

RENCONTRE avec Marion Duclos, dessinatrice et scénariste, autour du processus de création de la bande dessinée **Ernesto** (2017), en partenariat avec l'Institut Cervantès.



8 février 2020 à partir de 15h

THÉÂTRE : *Fragments d'exil*, une pièce de Dominique Fernandez, (éditions N&B, 2015).

15 février 2020 à partir de 15h

FILMS : *Terre sans pain* (1932) de Luis Buñuel et *Terre d'Espagne* (1937) de Joris Ivens, films présentés par Laurent Véray, professeur d'études cinématographiques et audiovisuelles, Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3.

21 mars 2020 à partir de 15h

CONCERT avec *Allez, Allez...*, par Luisa et Coco Perez, en partenariat avec l'Institut Cervantès.



28 mars 2020 à partir de 15h

RENCONTRE avec Bruno Loth, dessinateur et scénariste, auteur des albums *Les Fantômes d'Ermo* (2006-2017), de *Dolorés* (2016) et de *Guernica* (2019) : ***La Bande dessinée, un chemin de mémoire***.

À l'occasion des **Nocturnes de l'Histoire**, mercredi 1^{er} avril 2020, de 18h. à 20h. :
TABLE-RONDE Aux sources de l'histoire des Brigades internationales, organisée
en partenariat avec l'ONAC-VG de la Gironde et l'ACER avec Édouard Sill, Claude
Laharie, Rémy Skoutelsky, Philippe Leroy, Francine et Bernard Lavallé, Aranzazu
Sarria-Buil.



4 avril 2020 à partir de 15h

CONFÉRENCE de Claude Lesbats, maître de conférences honoraire de l'Université Bordeaux Montaigne, président de l'association « Les Amis de François Mauriac » : **François Mauriac et la guerre d'Espagne. L'éclosion d'un journaliste politique**, en partenariat avec le Centre François Mauriac de Malagar .



11 avril 2020 à partir de 15h

FILM : **Angel** (2016) de Stéphane Fernandez, en présence du réalisateur.



Réfugiés à la frontière espagnole.
1939
Archives Sud Ouest

Une exposition conçue et réalisée par les Archives départementales de la Gironde

avec le concours des services départementaux :

Biblio.gironde, Direction de la communication, Direction des relations avec les usagers, Centre d'impression départemental, Direction du patrimoine, Direction des systèmes d'information et du numérique, service de la commande publique, service administration et moyens (DGAC)

et le soutien du Ministère de la Culture (DRAC Nouvelle-Aquitaine)

Commissaires scientifiques : Francine Agard-Lavallé et Bernard Lavallé, auteurs de « *Car ce combat est aussi le nôtre* ». Bordeaux, les Bordelais et la Guerre d'Espagne, Bordeaux, Presses universitaires de Bordeaux, Pedelahore transhumance, 2018, 309 p.

Prêteurs : Archives Bordeaux-Métropole, Gamma-Rapho, Institut CGT d'histoire sociale de la Gironde, Gaumont-Pathé Archives, Sud Ouest, Colette Mouchel dit Binet, Archives municipales de Talence, Grand Port maritime de Bordeaux, Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, Bibliothèque municipale de Bordeaux, Bibliothèque nationale de France, Université de Southampton, BCA'37 UK - The Association for the UK Basque Children, Biblioteca Nacional de España, Centro Documental de la Memoria Histórica (Salamanque), Angèle Sanchez, Archivo General de la Administración, Archives d'État d'histoire politique et sociale de Russie (RGASPI), Marguerite Stahl.

Remerciements : Teddy Auly, Sylvie Barbeyron, Violaine Barret, Nathalie Bianchi-Basly, Claire Bouquin, Luista Castro, Sophie Chavignon, Pascal Convert, Georges Duffau-Epstein, Violaine Duval, Julie Gastou, Daniel Gonzalez Laure Joubert, Catherine Lafon, Mauricette Laprie, Frédéric Laux, Christophe Lavallé, Jean Lavie, René Magnon, Anne-Sophie Marchetto, Danièle et Jean-Claude Marlier, Véronique Martigny, Monique Nauzin, Dominique Picco, Mathilde Polegato, Audrey Procope, Cécile et Mathilde Rol-Tanguy, Xavier Roy, Emmanuel Sallaberry, Aranzazu Sarria-Buil, Claire Steimer, Maria Subra, Brigitte Tarrats, Catherine Vigneron, Zebra3.

Conception graphique et scénographique : Rébus (Fred Augry & Geoffroy Simon)

Archives Départementales de la Gironde

72 crs Balguerie-Stuttenberg,

33300 Bordeaux

05 56 99 66 00

visites guidées le mardi à 10h, le dimanche à 15h et sur réservation

entrée libre et gratuite pour tous

archives.gironde@gironde.fr

Offre pédagogique

Le service éducatif des Archives départementales propose des ateliers à l'attention des classes du second degré. Un livret pédagogique conçu un enseignant permet aux élèves de travailler sur un support adapté à leur niveau scolaire.